

Mer et Merveilles, Partir en Livre 2021.
Sous ce soleil d'été.



Quand j'étais petite, j'étais pas grande.
Coraline

Eliot est un petit garçon de bientôt quatre ans. Il est gentil, dit bonjour à la dame, merci beaucoup au monsieur, sait compter jusqu'à vingt et reconnaît presque toutes les lettres de l'alphabet. Il fait la fierté de ses parents.

Zoé est une petite fille de trois ans et demi. Elle aime les galipettes, les chaussettes dépareillées et la course à la varloupe, qui consiste à partir du bout de la table à quatre pattes pour arriver de l'autre côté sans se faire attraper par les grands entrain de déjeuner. Ses parents sont parfois un peu dépassés.

Zoé aime bien Eliot, même s'il est parfois un peu agaçant. Eliot aime bien Zoé, même si parfois elle est un peu imprévisible. Eliot et Zoé sont dans la même classe. Mademoiselle Agnès est la maîtresse. Elle est drôle, elle sent la framboise et leur fait écouter du Brassens. Zoé et Eliot sont d'accord, ne surtout jamais en changer parce qu'une comme ça ils n'en retrouveront pas.
Seulement voilà...

Ce matin-là, Zoé arrive avec une terrible nouvelle : après les vacances en Italie, c'est une autre maîtresse qui sera là. « Si, si j'te jure ! » Enfin... même pire : d'autres enfants vont prendre Mademoiselle Agnès et eux vont récupérer Mme Brigitte, tout ça parce qu'après l'Italie, Zoé sera une grande fille.

« Pas moi. » dit Eliot.

« Un peu que toi aussi ! C'est maman qui me l'a dit. »

« Les parents n'ont rien à voir dans mes histoires d'école. »
Eliot sent les larmes montées. Zoé donne des coups de pied dans les cailloux.

« C'est pas juste d'être grand ! » crie-t-elle aux arbres et aux moineaux. Les moineaux s'envolent très haut, les feuilles des grands arbres frémissent, Eliot et Zoé ne parlent plus. Eliot n'a plus envie de savoir lire l'encyclopédie. Zoé en a marre des galipettes. L'heure de la soupe à la grimace a sonné et cela n'est pas près de s'arranger.

Mademoiselle Agnès arrive avec son plus beau sourire.
« Traîtresse » soupire Eliot. « Face de sirène » murmure Zoé. Le temps des chansons terminé, la maîtresse demande à Eliot de lire les lettres de son prénom :
« S. U. R. I. T »

« Pardon Eliot ? »

« A. R. E. V. O »

« Arrête tes bêtises. Qu'est-ce qu'il te prend ?! »

D'une toute petite voix, Eliot assure « J'ai oublié... »

« Tu as juste besoin de vacances mon grand. »

A ces mots, Eliot se sent pris d'un immense frisson de colère. Il serre les poings dans ses poches. Avale ses larmes tout au fond et bâillonne ce mot infernal qui va le priver de l'odeur de framboise à tout jamais.

« Suis pas un grand ! Suis minus, riquiqui, tout petit ! », ça, il se le dit juste pour lui ; et les mots passent et repassent dans sa tête. « Minus » « Riquiqui » « Microscopique » « Tout petit ».

« Maîtresse, j'ai fait pipi... »

« Ce n'est pas grave Eliot. Viens, on va te changer. »

« C'est l'heure de la motricité les enfants. En avant et à pas de géant ! »

Zoé, d'habitude si rapide, avance à pas de fourmis.

« Bah alors... tu n'as pas envie de jouer aujourd'hui ? »

Zoé secoue la tête. Ni varloupe, ni coup en douce. Zoé reste figée, bloquée. Emmurée dans sa peur immense. Elle entend le rire de Madame Brigitte. Un rire à vous décoller les oreilles. Mademoiselle Agnès ne sait pas quoi faire. Elle a l'air tout triste. Eliot, dans son pantalon saumon (il a horreur du saumon), songe qu'elle aussi elle sait que bientôt d'autres enfants vont l'embarquer, la privant à jamais de Zoé et d'Eliot. Zoé pense que

sa maîtresse ne veut pas les abandonner au rire de Madame Brigitte.

Soudain, la maîtresse semble avoir une idée. Une idée de génie.

« Les enfants, demain matin, les petits vont venir visiter la classe. Si on leur préparait des crêpes ? Maintenant vous savez faire. Je vais chercher la recette. Eliot tu prends la spatule, Victor attrape le saladier. Zoé va chercher la balance. Joséphine, tu décroches les œufs dans le frigo et Manon verse la farine. »

Les enfants, sans rien comprendre, sont embarqués dans la danse de la crêpe. La farine s'envole, les œufs dégringolent, le sucre crépite et Eliot bat le rythme !

Madame Brigitte passe la tête dans la classe. « Hey ! C'est la fête ici ! » Elle attrape une poignée de farine et la lance à la figure de Zoé, interloquée. La fillette prend alors un élan dont elle a le secret et lui rend sa pareil dans un rire à vous décoller les oreilles.

La cloche a sonné.

Eliot s'approche de Mademoiselle Agnès, « E. L. I. O. T », avant d'attraper la main de sa maman qui est venue le chercher. Zoé décroche un bisou baveux aux deux joues de Mademoiselle Agnès : « C'est que quand j'étais petite, j'étais pas grande, c'est tout. »

Mademoiselle Agnès sourit.

Eliot aime bien Zoé, même si parfois elle est un peu imprévisible. Zoé aime bien Eliot, même si parfois il est un peu agaçant.
